

biens. En tesmoing de laquelle chose nous avons fait mettre nostre scel en ces lettres.

Donné à Paris au mois d'Octobre, l'an de grace mil trois cens & neuf.

PHILIPPE IV.

(a) Letre portant que dans les Villes du Royaume, où il y a Foires & Marchez, il y aura des personnes à qui les Monnoies d'Or ou d'Argent seront montrées, pour sçavoir si elles sont contrefaites, ou fausses.

dit le Bel,
à Paris, au
mois d'Octo-
bre 1309.

S O M M A I R E S.

(1) Dans toutes les Villes du Royaume où il y a foire ou marché, il y aura des personnes establies de par le Roy; à qui les monnoyes d'Or & d'Argent seront montrées, & qui les perceront ou trancheront, en cas qu'elles soient fausses, ou contrefaites.

PHILIPPE par la grace de Dieu Roy de France, au Prevost de Paris, ou à son Lieutenant, *Satur.*

(1) Pour ce que le commun peuple de nostre Royaume a esté ou temps passé grandement domagiez, & en plusieurs manieres defraudés & decus, & pourroient encore plus estre ou temps a venir, en ce que plusieurs ne redoutent contrefaire noz monnoies, especialement celles de l'Or; *Nous desfrans* pourvoir au profit d'iceli peuple, & querir voies par lesquelles il puisse estre gardé de domage & de decevance en ce cas, eüe plaine deliberation & diligent traité sus ce, *Avons ordené & ordenons*, que en chascune Ville de nostre Royaume, en laquelle foires, marchiez, ou assemblées sollempnès se font, (b) aura establi de par nous certaines personnes convenables, une ou deus, ou tant comme len verra, que il fera mestier selonc la grandesse de la ville, ou la quantité des foires, marchiez; ou assemblées qui s'y font, a qui toutes manieres de genz de quelconque condition, ou estat que il soient, qui vouront baillier, prendre, ou recevoir pour quelque cause que ce soit, monnoye d'Or, seront tenu a monstrer ladite monnoie d'Or, avant que il la baillent, mettent, preignent, ou recoivent, pour resgarder, & esprouver se il y en a nul contrefait, ne faus. Et se lesdites personnes es monnoies qui ainsi leur seront montrées, trouveront aucuns deniers contrefaitz, ou faus, il les perceront, ou trancheront, & percies, ou trenchiés les rendront franchement, avecques la bonne monnoie a ceus a qui il seront, sans rien prendre ne retenir. Et se aucuns estoit trouvés pregnant, ou metant, ou qui est prise ou mise monnoie d'Or, sanz ce que il l'eust avant monstrée ausdiz Changeurs, & en y treuve aucuns deniers fauz ou contrefaitz, li dit denier faus ou contrefait qui y seront trouvez, seront forfaiz & acquis a nous, & l'amende sera a nostre volenté. Et comme la connoissance de noz monnoies, assavoir se elles sont de droit aloi, ou contrefaites, appartient a nous tant seulement & non a autres, *Nous te mandons & commandons* estroitement, que tu tantost sans nul delay, selonc l'Ordenance desusdite, establies par les bonnes Villes de ta Prevosté, convenables personnes a ce faire, & nostredite Ordenance fais crier & publier solemnelment & garder fermement sans venir encontre. En tesmoing de laquelle chose nous avons fait mettre nostre scel en ces presentes lettres. *Donné au mois d'Octobre, l'an de grace mil trois cens & neuf.*

N O T E S.

(a) Cette letre est au Tresor des Chartes, Registre de Philippe le Bel, pour l'année 1308. jusqu'en 1311. piece 71. fol. 97.

(b) Aura establi. / C'est-à-dire, sera establi, ou il y aura establi.